



**INSPIRER
RESPIRER**

**ARTISTI FRANCESI
IN TOSCANA**

CLET ABRAHAM, PIERRE AUZIAS, JEANNE-ISABELLE CORNIÈRE, PIERRE-ALIX NICOLET, VICTOR VEBER



L'Institut français de Florence met en lumière cinq artistes français - Clet Abraham, Pierre Auzias, Jeanne-Isabelle Cornière, Pierre-Alix Nicolet et Victor Veber - dont les trajectoires individuelles s'inscrivent aujourd'hui en Toscane.

Cette exposition offre au spectateur non pas une histoire linéaire, mais une diversité de regards et de sensibilités déclinée au cœur de l'Italie. Les artistes partagent une nationalité, mais surtout une expérience : celle d'un long passage, voire d'une installation, sur ce territoire.

Leurs œuvres, disséminées dans les espaces du Palazzo Lenzi, prolongent ce très ancien dialogue entre nos deux cultures, nos deux pays : la France et l'Italie. Franchir les portes de l'Institut français, qui sont également celles du Consulat général de France, c'est traverser une frontière hautement symbolique, tout en restant en Toscane.

À travers le plâtre, la résine, le bronze ou encore l'impression, corps, lettres et fragments nous invitent à questionner, comprendre et découvrir des influences entremêlées, et peut-être indémêlables.

L'échange s'inscrit aussi dans la rencontre avec le lieu. Le Palais Lenzi impose ses rythmes, ses fonctions, ses circulations, portés par une vie quotidienne faite de cours, de rencontres et du travail des équipes. Les œuvres, nouvelles présences en suspens, se confrontent aux habitués : elles cherchent leur place, s'interrogent, parfois se dissimulent dans les va-et-vient qui rythment les journées des deux institutions.

Ainsi, l'exposition ne propose pas un récit clos, mais une expérience à traverser, au fil des espaces et des regards. Elle invite chacun à circuler, à s'arrêter, à observer — et à recomposer, à son tour, les liens entre ces présences disparates mais communicantes...



Evoluzione, 2023

Son travail repose sur le détournement de signes du quotidien, en particulier ceux liés à la signalisation urbaine. En intervenant sur ces images familières, il transforme des symboles d'autorité en supports d'expression, mêlant humour, jeu et réflexion. Personnages en mouvement, situations décalées : ses interventions jouent avec les codes du quotidien et invitent à regarder autrement ce qui nous entoure.

Ce geste permet de questionner notre rapport aux règles, à l'espace public, à la liberté individuelles et aux normes qui organisent la vie collective.

Clet Abraham, né en 1966 en Bretagne, vit et travaille à Florence. Depuis plus de vingt ans, il développe une pratique ancrée dans l'espace public, en utilisant la ville comme support principal.

Son objectif : créer un langage visuel direct, compréhensible par tous.

CLET ABRAHAM

En écho à la ville de Florence, son travail dialogue aussi avec ses transformations contemporaines. Entre signal et image, ses œuvres occupent un espace ambigu, où l'art s'inscrit dans le quotidien et devient un outil de partage et de questionnement.

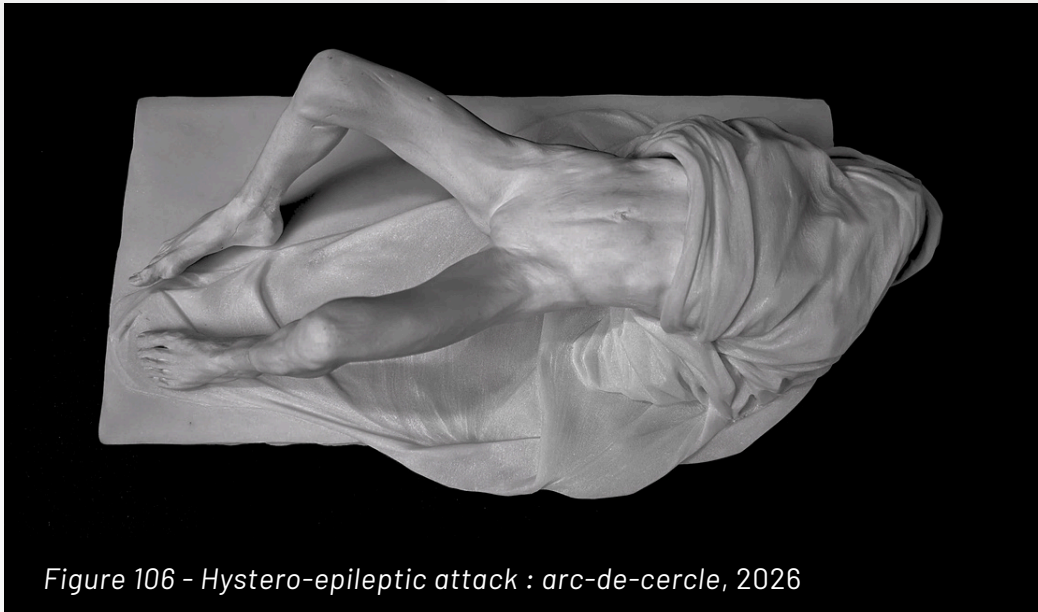


Figure 106 - *Hystero-epileptic attack : arc-de-cercle*, 2026

Pierre Auzias, né en 1995 à Pau, vit et travaille aujourd'hui à Carrare. Formé à l'École Boulle à Paris, il s'inscrit d'abord dans une tradition des métiers d'art, avant de faire évoluer sa pratique vers un champ plus expérimental et conceptuel.



PIERRE AUZIAS

Recueil d'antres,
triptyque, 2025

Son travail se déploie entre sculpture, dessin et installation, avec une place centrale accordée à la figure humaine. Le corps y devient un espace de tension, traversé par des enjeux d'incarnation, de fragilité et de transformation.

Le dessin, largement privilégié, permet une expression directe et instinctive, où émergent des formes instables, parfois déformées, à la frontière entre humain et animal.

Sa démarche s'inscrit dans une logique de process art : l'œuvre évolue dans le temps. À travers l'usage de matériaux organiques et instables – cire, colle de peau, moisissures – il laisse agir la matière. L'altération devient alors un principe central, transformant l'image en un espace mouvant, jamais figé.



Das Unheimliche - Variation V, 2022

Étude, 2026

Les œuvres présentées offrent une vision représentative de ce processus, à travers différents médiums et formats. Elles construisent un parcours où expérimentation et transformation sont au cœur de la création.

Dans cet univers, les frontières se brouillent : entre corps et matière, entre vivant et inerte. Le travail de Pierre Auzias, volontairement cru et direct, confronte le regardeur à une réalité instable, sans chercher à l'adoucir.



Papillons, 2012



Les avions, 2019

Jeanne-Isabelle Cornière, artiste franco-italienne est née à Paris en 1974. Elle vit et travaille aujourd'hui à Florence.

JEANNE- ISABELLE CORNIÈRE

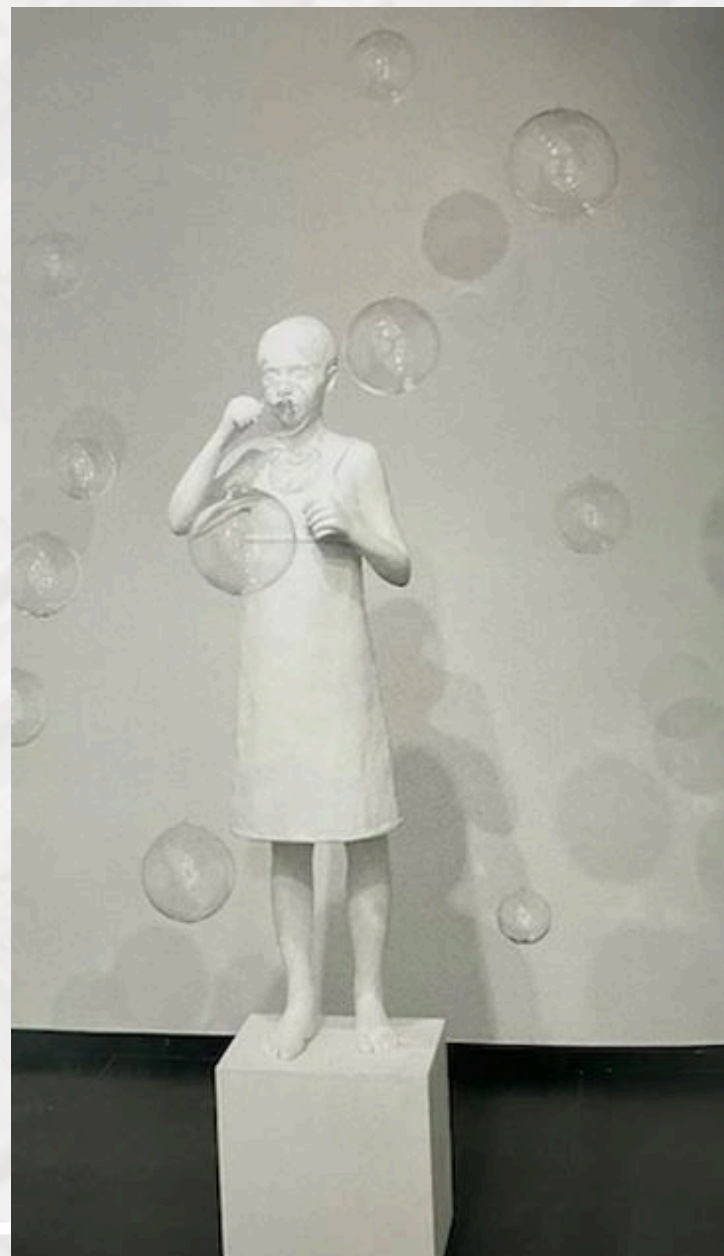
Elle développe une pratique mêlant sculpture, dessin et peinture, centrée sur le temps, la mémoire et l'enfance.

Son travail explore la nature humaine à travers des figures calmes et intériorisées, qui évoquent des états plutôt que des histoires.

Ses figures en résine blanche, aux formes simples sont accompagnés d'éléments légers et fragiles – bulles de verre, papiers...



Le monde, 2018



Les bulles, 2023

Les motifs qu'elle utilise – bulles, avions, papillons – renvoient à l'enfance, mais aussi à l'idée de transformation et d'impermanence. Ces ajouts introduisent des contrastes entre le poids du corps et la fragilité de ce qui l'entoure, entre immobilité et disparition. Les motifs qu'elle utilise – bulles, avions, papillons – évoquent à la fois le jeu, la transformation et la fragilité des choses.

En dialogue avec les espaces du Palazzo Lenzi, ces œuvres s'appuient sur des savoir-faire italiens, comme le verre de

Murano ou le papier travaillé. Réinvestis dans une pratique contemporaine, ils prolongent le lien entre création et territoire.

Les œuvres s'ancrent ainsi dans le lieu, tout en ouvrant un espace de rêverie entre souvenirs personnels et mémoire collective, invitant à prendre le temps de regarder.



Pierre-Alix Nicolet est né en 1991, il vit et travaille aujourd'hui à Carrare. Formé à la taille de pierre, il développe une pratique entre sculpture, dessin et photographie, en lien étroit avec la matière et les techniques traditionnelles.

PIERRE-ALIX NICOLET

Bozetti, 2024

Son travail s'intéresse avant tout à la transformation. Il travaille des états de passage : altération, décomposition, recomposition. La matière est vivante, elle évolue, se modifie, parfois se dégrade. Ce processus fait partie intégrante de son œuvre.

Ses pièces mettent en jeu des tensions : entre contrôle et instinct, équilibre et rupture, apparition et disparition. Le corps est présent mais n'apparaît jamais de manière fixe. Il devient un espace en mouvement, traversé par ces transformations.



Noces Alchimiques, 2023

Inspiré par une approche évoquant l'alchimie, il cherche à rendre visibles des phénomènes habituellement invisibles, en lien avec des états intérieurs.
Ses œuvres ne donnent pas de réponse immédiate.



Oeuvre au noir, 2023

Elles demandent un temps d'accoutumance, invitent à regarder autrement, et ouvrent un espace de perception plus libre, entre visible et invisible.



Résistance, 2024

Victor Veber, né en 1994, est un sculpteur figuratif français. Formé aux techniques traditionnelles, notamment à travers un travail sur la cathédrale de Strasbourg, il développe une pratique qui mêle héritage classique et regard actuel.

Le corps est au centre de sa pratique. Il est à la fois forme, matière et support d'émotions. Pour l'artiste, le corps devient un point d'ancrage face à un monde perçu comme instable, un moyen de retrouver un lien – avec soi, avec les autres, avec le réel.

Ses sculptures traduisent une tension constante entre force et vulnérabilité. Les formes sont maîtrisées, presque classiques, mais traversées par des fragilités, des déséquilibres, des états intérieurs. Elles évoquent des moments de bascule : résistance, tension, relâchement.

**VICTOR
VEBER**



Inner storm, 2025



Teardrop III, 2025

Très attentif au geste, au mouvement et à la lumière, Victor Veber cherche à faire émerger des sensations plutôt qu'à raconter. Chaque posture exprime un état - une lutte intérieure, une montée d'énergie, ou au contraire un apaisement.

Son travail propose ainsi une expérience sensible, où le spectateur est invité à projeter ses propres émotions, face à des corps qui portent les traces du temps, des épreuves et de leur transformation.

